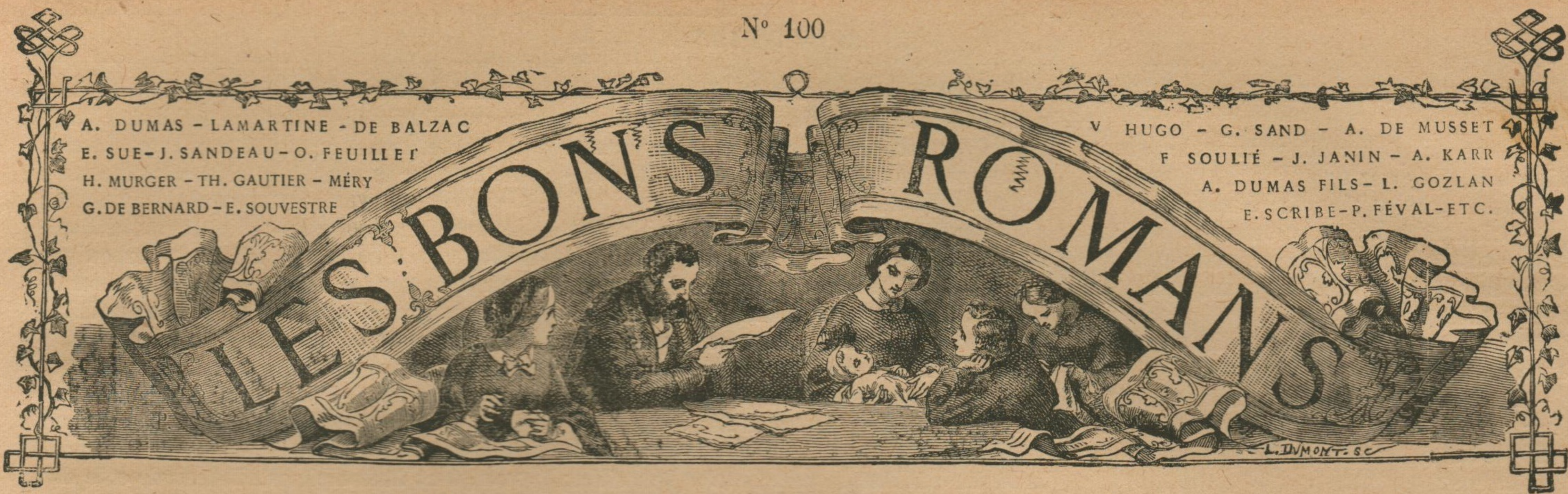


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

VINGT ANS APRÈS, par ALEXANDRE DUMAS  
 MÉMOIRES DE JOSEPH GARIBALDI, par A. DUMAS  
 LA BLONDE LISBETH, par CH. IMMERMANN



Le prince le regarda d'un air d'indicible défiance. (Page 795.)

VINGT ANS APRÈS

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires.)

A ce mot de moine, Grimaud pâlit.

— Allons, allons, à table! dit d'Arminges, qui, comme tous les hommes de cette époque et surtout de son âge, n'admettait pas la sensibilité entre deux services.

— Oui, monsieur, vous avez raison, dit

Raoul. Allons, Grimaud, fais-toi servir; ordonne, commande, et après que tu seras reposé, nous causerons.

— Non, monsieur, non, dit Grimaud, je ne puis m'arrêter un instant, il faut que je reparte pour Paris.

— Comment, que tu repartes pour Paris! tu te trompes, c'est Olivain qui va partir; toi, tu restes.

— C'est Olivain qui reste, au contraire, et c'est moi qui pars. Je suis venu tout exprès pour vous l'apprendre.

— Mais à quel propos ce changement?

— Je ne puis vous le dire.

— Explique-toi.

— Je ne puis m'expliquer.

— Allons, qu'est-ce que cette plaisanterie?  
 — Monsieur le vicomte sait que je ne plaisante jamais.

— Oui, mais je sais aussi que M. le comte de La Fère a dit que vous resteriez près de moi et qu'Olivain retournerait à Paris. Je suivrai les ordres de M. le comte.

— Pas dans cette circonstance, monsieur.

— Me désobéirez-vous, par hasard?

— Oui, monsieur, car il le faut.

— Ainsi vous persistez?

— Ainsi, je pars; soyez heureux, monsieur le vicomte. Et Grimaud salua et tourna vers la porte pour sortir. Raoul, furieux et inquiet tout à la fois, courut après lui et l'arrêta par le bras.